

RESUME - LA PARURE

GUY DE MAUPASSANT (1884)

La Parure est une nouvelle de Maupassant, parue en 1884 et dont le récit se déroule à cette époque.

I. Les personnages principaux

Mme Mathilde Loisel

Mathilde Loisel est une jeune femme de classe moyenne d'une grande beauté. La famille dont elle est issue fait qu'elle ne peut aspirer à intégrer les hautes sphères de la société en dépit de son apparence physique, ce qui l'attriste.

M. Loisel

M. Loisel est l'époux de Mathilde Loisel. Il est commis au ministère de l'Instruction publique et sa situation ne peut permettre à son épouse d'accéder à des fréquentations mondaines.

Mme Forestier

Mme Forestier est une amie de Mme Loisel. Elle acceptera volontiers de lui prêter des bijoux pour la soirée de l'hôtel du ministère dans lequel M. Loisel travaille.

II. Le résumé de l'histoire

Mme Loisel a tout d'une femme de la haute société : la classe, la beauté, la distinction. Seulement, elle n'appartient pas à cette caste et ne peut y prétendre en raison de ses

origines familiales. Elle se marie avec un commis, M. Loisel, et doit se résoudre à accepter ce statut. Cette situation lui pèse, bien que leur ménage bénéficie d'une bonne et qu'ils vivent décemment.

M. Loisel observe le chagrin de son épouse, particulièrement quand elle se rend chez l'une de ses anciennes amies de couvent qui est riche. Après ces visites, Mme Loisel pleure avec rage et douleur durant plusieurs journées. M. Loisel met ainsi beaucoup d'énergie pour que leur couple se fasse inviter à la soirée de l'hôtel du ministère de l'Instruction publique.

Quand Mme Loisel apprend leur invitation, sa réaction est pour son mari inattendue : celle-ci est encore plus attristée par cette perspective. Elle explique qu'il serait préférable pour elle de ne pas y aller, plutôt que de s'y rendre avec ses vêtements. M. Loisel l'interroge sur le coût d'une belle toilette. Sa femme essaie de définir un prix qui ne provoquerait pas le refus net de son époux tout en permettant l'achat d'une toilette distinguée. Quand elle lui indique le montant, M. Loisel accepte de la lui payer. Pour satisfaire son épouse, il fait une croix sur ses projets de chasse pour l'année à venir et pour lesquels il avait déjà commencé à économiser.

Cependant, Mme Loisel devient très anxieuse à quelques jours de la fête, malgré l'achat de sa toilette. Ils s'entretiennent avec son mari et elle constate qu'elle n'a pas de bijoux. Elle ne pourra se rendre au bal ainsi, une toilette sans bijoux indiquerait clairement qu'elle n'a pas de moyens. M. Loisel lui suggère de faire appel à son amie, Mme de Forestier, qui sera ravie de lui prêter des bijoux. Mme Loisel est soulagée et heureuse : elle va pouvoir demander ce service à son amie et aller à la soirée.

Elle rend visite à Mme Forestier qui lui laisse choisir parmi ses bijoux. Mme Loisel découvre une superbe rivière de diamants dans une boîte de satin noir. Cette parure lui fait un grand effet et Mme Forestier accepte de la lui prêter pour la réception.

Les époux Loisel se rendent à la fête et la beauté de Mme Loisel est à son paroxysme. Tout le monde remarque son élégance naturelle et nombreux sont les hommes s'intéressant à elle ou l'invitant à danser. Mathilde Loisel vit son heure de gloire et en profite tant qu'elle peut, tandis que son mari va se reposer dans une pièce adjacente aux alentours de minuit.

Mme Loisel s'amuse jusqu'à 4 heures matin, ivre de joie, avant de rentrer aux côtés de son époux.

Il fait froid durant cette nuit et M. Loisel souhaite aider sa femme à se couvrir, mais celle-ci sort avec empressement de l'hôtel. En effet, elle ne possède pas de manteau en fourrure et ne veut pas être aperçue ainsi. Ils peinent ensuite à trouver un véhicule pour retourner chez eux. Ils parviennent à héler une voiture à cheval et rentrent avec une certaine amertume. Lui s'inquiète pour sa journée de travail du lendemain, et elle sait que la fête est bel et bien terminée.

En arrivant à leur domicile, les deux époux constatent avec horreur que Mme Loisel ne porte plus la rivière de diamants. Ils cherchent où elle aurait pu la perdre. M. Loisel fait le chemin inverse pour tenter de la retrouver, mais en vain. Ils n'ont tous deux pas noté le numéro de la voiture et ne pourront déterminer si le bijou est resté dedans.

Dans un premier temps, M. Loisel fait écrire à sa femme une lettre d'excuse à Mme Forestier précisant que la rivière a été endommagée et qu'ils la font réparer, afin de gagner du temps pour de plus amples recherches. Toutefois, malgré leurs efforts, ils ne parviennent pas à mettre la main sur le collier.

Désespérés, ils se renseignent pour en faire fabriquer un nouveau. Le prix est exorbitant. Ainsi, les époux Loisel s'endettent sans même être certains de pouvoir rembourser leurs emprunts. Ils déménagent, remercient leur bonne et réalisent des travaux supplémentaires dès que l'occasion le leur permet.

Durant dix ans, ils mènent une vie pauvre et Mme Loisel devient une femme dure au labeur. Elle nettoie elle-même tous leurs vêtements, achète leurs courses en comptant précieusement leurs sous et fait à manger. Cette intense activité l'épuise et la vieillit considérablement. Une fois ces terribles dix années écoulées, elle a perdu sa grâce et sa beauté. Ce choix a un impact conséquent sur la vie des époux et Mme Loisel se remémore parfois avec nostalgie cette fête où elle était au sommet de sa séduction. Ils réussissent à rembourser toutes leurs dettes, mais Mme Loisel apparaît désormais comme une dame âgée.

Un jour, elle croise par hasard Mme Forestier aux Champs-Élysées. Mme Loisel l'interpelle, mais Mme Forestier ne la reconnaît pas et lui indique avec dédain qu'elle doit se méprendre sur sa personne. Puis Mme Loisel se présente et Mme Forestier est surprise de son changement. Mme Loisel lui explique ce qu'il est réellement advenu pendant ces dix années. Avec son mari, ils ont travaillé nuit et jour pour pouvoir acheter une rivière de diamants identique à celle qu'elle avait perdue lors de la soirée. Mme Forestier lui répond qu'elle ne s'était jamais rendu compte que le collier avait été remplacé. Très émue, elle prend les mains de Mme Loisel et lui précise que le bijou qu'elle lui avait prêté était un faux qui ne valait que quelques centaines de francs.

III. Le thème abordé

Les apparences

La parure est une nouvelle à chute. En effet, la dernière ligne du récit indique que les époux Loisel auraient bénéficié d'une vie meilleure s'ils n'avaient entrepris à tout prix de payer un nouveau bijou à Mme Forestier sans lui avouer la vérité. Les apparences jouent ainsi un rôle cruel à deux reprises pour Mathilde Loisel. En premier lieu, elle ne peut se permettre de se rendre au bal sans feindre de posséder des toilettes et des bijoux d'une certaine prestance. Elle se cache quand son mari veut la couvrir en sortant de la fête. Les apparences resteront sauvées pour cette soirée. Cela dit, les époux doivent en payer le prix, notamment pour la toilette de madame. En deuxième lieu, lorsque le bijou est égaré, les Loisel ne peuvent se résoudre à avouer leur faute à leur amie, Mme Forestier. Ils préfèrent de nouveau sauver les apparences plutôt que d'admettre la vérité. Dans ce deuxième cas, la somme à payer est immense : ils prendront d'énormes risques financiers et sacrifieront dix ans de leur existence pour cacher cette perte. Le hasard faisant rencontrer plus tard Mme Loisel et Mme Forestier confirmera que ces efforts insensés pour conserver une certaine dignité auront été vains. La vie entière des époux aurait été modifiée s'ils avaient choisi de ne pas sauver ces faux-semblants. Cette nouvelle réaliste montre avec évidence l'importance des apparences dans la société parisienne de la fin du XIXe siècle.